

Animots

A U T O M N E 2 0 0 1



www.zootherapiequebec.ca Y est !

L'accouchement a été long, pas difficile, juste long. Mais, ça en valait la peine : le bébé est très très réussi ! Les parents sont très fiers et ils ont bien raison. J'en profite pour les féliciter et, surtout, pour les remercier. Le site web est le magnifique résultat d'une très belle collaboration, celle de **Linda Lefebvre** et de **Pierre Guilbault**. Elle est agente de développement à la ZooQ, lui est retraité de Bell Canada et s'implique bénévolement dans notre organisme. Elle, c'est la scénariste, lui, c'est le webmestre. Elle a coordonné le projet et sélectionné ou écrit tout le contenu informatif, lui a imaginé et réalisé le « design » du site. Ensemble, ils ont fait un travail de moine.

Je les remercie très chaleureusement tous les deux pour ce travail ambitieux réalisé avec beaucoup de rigueur, de professionnalisme et de bon goût. Un merci tout spécial à Monsieur Guilbault



qui a accompli tout ce travail bénévolement. Il faut bien l'avouer, nous sommes très chanceux de l'avoir croisé sur notre route.

Quant à vous, cher lecteur, la balle est dans votre camp. Prenez donc deux ou trois minutes de votre temps et allez jeter un œil à **www.zootherapiequebec.ca**. Et quand vous y serez, prenez deux minutes de plus et adressez-nous vos commentaires. Ça nous fait toujours grand plaisir de vous lire.

CAROLE BROUSSEAU,
PRÉSIDENTE

P.S. Je profite de l'occasion pour remercier l'Académie de médecine vétérinaire et le Dr Michel Pepin et l'Université d'État de Washington et le Dr François Martin qui, à tour de rôle, ont créé un site et hébergé Zoothérapie Québec dans le passé. Je vous suis très reconnaissante de votre appui à la ZooQ. Merci beaucoup.

7779, avenue Casgrain
Montréal (Québec) H2R 1Z2
Téléphone : 514 279.4747
Télécopieur : 514 271.0157
www.zootherapiequebec.ca

Animots

RÉDACTION
Carole Brousseau, Sylvie Fortier,
Robert Higgins, Alain Villeneuve

ILLUSTRATIONS
Olivier Carpentier

PHOTOGRAPHIES
Louise de Bellefeuille

RELECTURE
Carole Brousseau, Mireille Taillon
CONCEPTION GRAPHIQUE



*L'équipe canine de la
ZooQ ne peut se passer
de vous*



NOVARTIS
...merci !

Ça s'passe à la ZooQ...

70 000 \$ pour la prévention des morsures

Le 10 mai dernier, nous avons appris l'heureuse nouvelle en provenance de Monsieur Jean Rochon, Ministre d'État au Travail, à l'Emploi et à la Solidarité sociale, Ministre de l'Emploi et de la Solidarité sociale et Ministre du Travail. C'est sur recommandation du comité local d'approbation des projets de l'arrondissement Villeroy-Saint-Michel-Parc Extension que Zoothérapie Québec a obtenu une subvention du Fonds de lutte contre la pauvreté. Le projet nous permettra d'engager deux personnes qui auront pour mandat de créer et développer une trousse éducative sensibilisant à la prévention des morsures (programme *Fudge à l'école*) afin de l'offrir au milieu scolaire québécois. Du pain sur la planche, mais combien stimulant !

Bienvenue aux p'tits nouveaux

Le 16 mai dernier, nous avons salué l'arrivée de Marielle Bordua à titre de directrice du financement. Elle se savait attendue et, sitôt arrivée, elle s'est tout de suite mise au travail. Avec pour résultat, la mise en place d'une campagne de financement qui débute en septembre. Bienvenue Marielle, bonne chance dans ta campagne et longue vie à la ZooQ.

Le 2 juillet, nous avons accueilli Olivier Carpentier. Au moment où j'écris ces lignes, il a déjà terminé son emploi et est de retour aux études. Olivier a été engagé à titre d'illustrateur grâce au programme placement carrière été. Les illustrations du Animots, c'est lui. Il continuera à réaliser les illustrations de la ZooQ en cours d'année. Bonne année scolaire Olivier !

Le 29 août, nous souhaitons la bienvenue à Dominique Brunet. C'est grâce à une subvention salariale d'intégration à l'emploi d'Emploi Québec que nous l'avons engagée. Dominique se joint à l'équipe en tant qu'intervenante en zoothérapie. Du renfort très apprécié !

Le 4 septembre, c'était au tour d'Arielle Berghman et de Marie-Ève Plante de se joindre à notre équipe. Elles se partageront les tâches d'animation, de rédaction, de représentation et de développement du programme *Fudge à l'école*. Grâce au Fonds de lutte contre la pauvreté, elles seront avec nous pour un an. Souhaitons que ce ne soit qu'un début !

Des nouvelles de nos membres

Madame, Monsieur,
Cette année, je récidive en vous faisant parvenir un don de 250 \$ car ma mère, qui réside au Centre Ovila-Légaré, profite toujours largement de vos visites et des adorables petits chiens. Merci et bonne continuation.

Gilles Therrien
et Marie-Paule Dumas

la Fondation de
LACORPORATION
DES CONCESSIONNAIRES
D'AUTOMOBILES
de Montréal inc.



EST FIÈRE D'APPUYER ZOOTHÉRAPIE QUÉBEC.

Nous croyons fermement aux bienfaits de la zoothérapie dans notre communauté. Au nom des 215 concessionnaires membres de la Corporation des Concessionnaires d'Automobiles de Montréal, toutes nos félicitations pour le dévouement et le dynamisme du personnel permanent et de tous les bénévoles.

La zoothérapie et les risques pour la santé humaine associés à la présence de chiens, de chats ou d'oiseaux en institution

Guide de prévention des zoonoses
et autres problèmes de santé en zoothérapie

Sylvie Fortier DMV, MSc; Alain Villeneuve DMV, PhD; Robert Higgins DMV, MSc, DSc.
Faculté de médecine vétérinaire, Saint-Hyacinthe, Québec



La zoothérapie existe au Québec depuis plusieurs années et les bienfaits qui en découlent sont nombreux. Que ce soit au niveau scolaire, hospitalier ou institutionnel, les enfants, les personnes âgées, les malades chroniques ou les personnes souffrant d'handicaps physiques ou mentaux en bénéficient grandement.

Cependant l'introduction d'un animal en institution, surtout en milieu hospitalier, entraîne souvent des craintes au niveau sanitaire en plus de celles reliées au risque de transmission de maladies infectieuses aux bénéficiaires et au personnel de l'établissement. Au Québec, il semble ne pas y avoir de consensus dans les mesures préventives à suivre pour éviter de telles infections. Certains groupes n'imposent aucune mesure, tandis que d'autres s'astreignent à des mesures très strictes ou même préfèrent renoncer à l'application d'un tel programme.

En se basant sur les données retrouvées dans la littérature et en les actualisant dans notre contexte québécois, nous avons évalué le niveau de risque de transmission des maladies infectieuses transmises par les animaux de compagnie impliqués en zoothérapie. À partir de ce niveau de risque, nous proposons des mesures préventives d'ordre général, sans nous attarder aux contextes particuliers de chaque établissement. Ces mesures visent avant tout les chiens et les chats introduits de façon ponctuelle en institution ainsi que les oiseaux résidant en permanence dans les mêmes milieux. Par des mesures relativement simples, il devient possible de limiter la presque totalité des problèmes de santé soulevés par l'introduction d'un animal familier. Il est à noter que le terme bénéficiaire utilisé dans ce texte réfère à la personne ou au groupe de personnes qui participent au programme de zoothérapie et que le terme zoonose signifie une maladie infectieuse transmise de l'animal à l'humain.

LES ANIMAUX EN INSTITUTION

Mises à part la peur et l'indifférence face à un animal, les trois principaux problèmes reliés à la présence d'un chien, d'un chat ou d'un oiseau en institution sont les risques de traumatismes, les risques d'allergies et les risques de transmission de maladies infectieuses (zoonoses) de l'animal à l'homme, ce dernier risque étant le plus préoccupant. Il existe également un risque de transmission de maladies infectieuses de l'homme à l'animal mais la rareté des données disponibles sur ce sujet nous empêche de l'évaluer. En théorie, l'animal servirait alors de réservoir temporaire de l'infection pour d'autres humains. Par exemple, l'acarien responsable de la gale sarcoptique d'origine humaine pourrait jouer ce rôle.

Voici quelques commentaires concernant les trois problèmes mentionnés plus haut :

A) Risques traumatiques

Les morsures et griffures infligées aux humains par les animaux de compagnie sont très fréquentes et représentent jusqu'à 1 % des motifs de consultation des services d'urgence. Elles sont responsables à la fois de lésions traumatiques

et d'infections bactériennes (TABLEAU 1). Trois à 18 % des morsures de chien et 28 à 80 % des morsures de chat résultent en une infection. Pour prévenir ce genre d'incident dans un contexte de zoothérapie, il est impératif, au préalable, de faire une bonne sélection des animaux avant de les introduire dans le programme. Le tempérament constitue le critère le plus important. Un animal de tempérament calme et docile se laisse manipuler facilement. Il est préférable d'utiliser des adultes, ils ont moins tendance à tout mordiller ou lécher et se manipulent facilement. En milieu hospitalier, l'animal ne doit pas être attiré par

Trois à 18 % des morsures de chien et 28 à 80 % des morsures de chat résultent en une infection

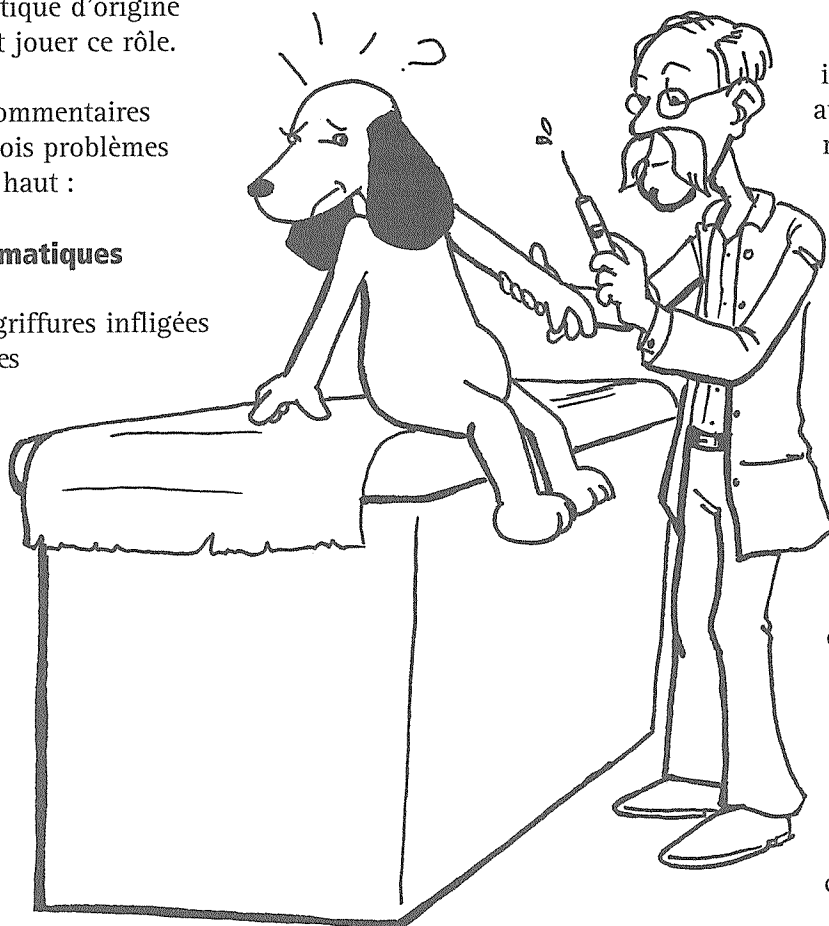
toutes sortes d'objets inhabituels pour lui tels les médicaments, les tubes ou les fils qui encombrant parfois l'endroit. Dans la mesure du possible, les intervenants devraient

apprendre aux bénéficiaires les règles de base du comportement animal tels ne pas déranger un animal qui mange ou qui dort, ne pas lui tirer la queue, les oreilles, ne pas s'asseoir dessus. Pour les oiseaux, il est préférable de ne jamais les manipuler et de les laisser en cage. Seul le préposé attiré à leur entretien devrait les

manipuler. Lorsqu'une lésion traumatique survient suite à la manipulation d'un chien, d'un chat ou d'un oiseau, on doit nettoyer immédiatement la plaie avec de l'eau et la désinfecter avec un antiseptique. Tout incident doit être rapporté au personnel médical ou au responsable du programme de l'institution.

B) Risques allergiques

Certaines personnes peuvent être allergiques aux pellicules, aux poils, à la salive, à l'urine ou aux autres sécrétions animales. Le chat, le cochon d'Inde et le cheval sont des espèces animales très allergènes. Par contre, certains animaux, surtout ceux qui perdent moins de poils, déclenchent moins d'allergies. Ainsi, le Caniche, le Bedlington Terrier et les chats de race Rex sont parfois conseillés aux familles



dont un des membres présente de l'allergie. La réaction allergique peut aussi varier en fonction d'une race de chien à une autre; par exemple, une personne peut être allergique au chien de race Collie et ne pas l'être au chien de race Labrador. Dans certains

hôpitaux, pour diminuer ce risque, on demande de donner un shampoing anti-allergène (du type Allerpet®) 24 heures avant la visite. D'autres recommandent de faire porter à l'animal un chandail pour diminuer la perte de poils et de pellicules.

Évidemment, pour une personne reconnue allergique, il importe d'évaluer les bienfaits de la thérapie par rapport aux désagréments causés par l'allergie et limiter, voire même annuler le cas échéant, sa participation au programme.

Tableau 1

**DANS UN PROGRAMME DE ZOOTHÉRAPIE AU QUÉBEC,
ZONOSSES POSSIBLEMENT TRANSMISES PAR NOS ANIMAUX DE COMPAGNIE**

ZOONOSE	AGENT INFECTIEUX	CHAT	CHIEN	POISSON	OISEAU	LAPIN	RONGEUR	REPTILE
BACTÉRIENNE								
Brucellose	<i>Brucella canis</i>		•					•
Campylobactériose	<i>Campylobacter</i> spp.	••	••		•••	••	••	•
Chlamydophilose	<i>Chlamydomphila psittaci</i>				••			
Fièvre Q	<i>Coxiella burnetii</i>	••						
Leptospirose	<i>Leptospira</i> spp.		•					
Maladie des griffures de chat	<i>Bartonella henselae</i>	••						
Morsure et/ou léchage	BACTÉRIES LES PLUS FRÉQUENTES <i>Bordetella bronchiseptica</i> <i>Capnocytophaga canimorsus</i> <i>Pasteurella canis</i> <i>Pasteurella multocida</i>		• • •• ••			• ••	• •	
Salmonellose	<i>Salmonella</i> spp.	•	•	•	•			•••
FONGIQUE								
Teigne	<i>Microsporum canis</i>	•••	•••					
PARASITAIRE								
Cheyletielliose	<i>Cheyletiella</i> spp	•••	••			•		
Cryptosporidiose	<i>Cryptosporidium</i> spp	•	•					
Dirofilariose *	<i>Dirofilaria immitis</i>		••					
Dipylidiose *	<i>Dipylidium caninum</i>	••	••					
Gale sarcoptique	<i>Sarcoptes scabiei</i>		••					
Giardiose	<i>Giardia</i> spp.	•	•••		•	•	•	
Larva migrans cutanée*	<i>Ancylostoma Caninum</i>		••					
Puce	<i>Ctenocephalides felis</i>	•••	•••			•	•	
Strongyloïdose*	<i>Strongyloides stercoralis</i>		•					
Toxoplasmose*	<i>Toxoplasma gondii</i>	•••						
Toxocarose:*	<i>Toxocara cati</i>	•••						
Larva migrans viscérale ou oculaire	<i>Toxocara canis</i>		•••					
Aoûtose	Thrombiculidae MITES DES MOISSONS	••	•			•	•	
VIRALE								
Rage	Rhabdovirus	•	••					

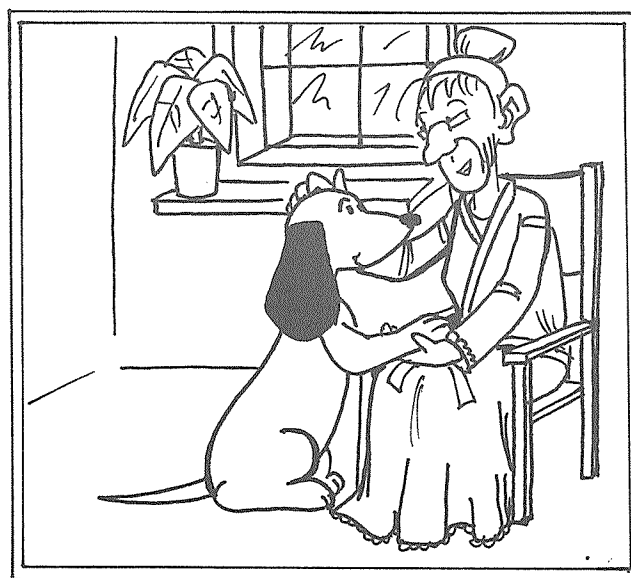
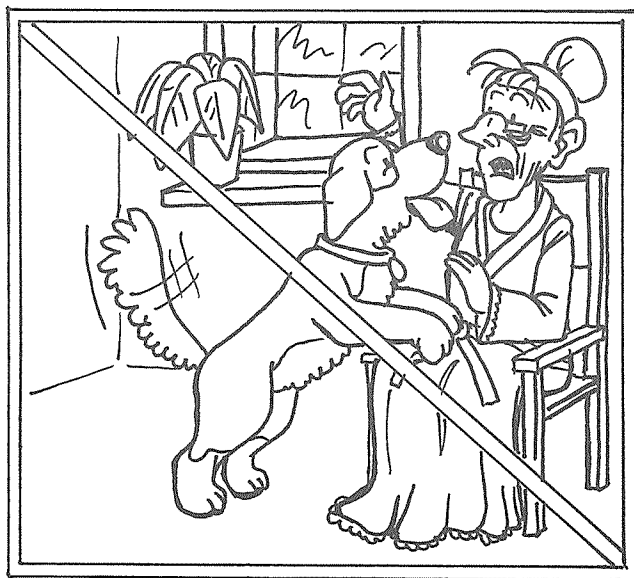
• AGENT INFECTIEUX RETROUVÉ À L'OCCASION CHEZ CETTE ESPÈCE ANIMALE.

•• AGENT INFECTIEUX RETROUVÉ RÉGULIÈREMENT CHEZ CETTE ESPÈCE ANIMALE.

••• AGENT INFECTIEUX TRÈS FRÉQUENT CHEZ CETTE ESPÈCE ANIMALE.

° SURTOUT LES PERROQUETS, PERRUCHES, ARAS ET COCKATIELS.

* L'INFECTION NE SE FAIT PAS PAR CONTACT ANIMAL MAIS PLUTÔT PAR UN VECTEUR OU LORS D'UN CONTACT AVEC LE SOL CONTAMINÉ DEPUIS PLUSIEURS JOURS.



C) Risques infectieux

Les animaux de compagnie peuvent transmettre un certain nombre d'infections bactériennes, parasitaires, fongiques ou virales aux humains (TABLEAU 1). Les agents infectieux responsables peuvent provenir des poils ou des plumes, de la peau, de la gueule, des matières fécales, de l'urine, des éternuements, de la litière, de l'environnement fréquenté par l'animal et les trois principales voies d'entrée de ces agents infectieux chez l'homme se font par la peau, par ingestion ou par inhalation. Les modes de transmission de ces infections varient avec chaque cas. Ils peuvent résulter par exemple d'un contact direct avec l'animal en le flattant (teigne, gale, giardiose), en se laissant lécher (bactéries présentes dans la cavité orale), ou par un contact indirect avec des selles infectées, du matériel ou des aliments souillés par des déjections animales (salmonellose, campylobactériose,

toxoplasmose, leptospirose), ou encore résulter d'une morsure ou d'une griffure. De plus, certains agents infectieux tels les oeufs de certains parasites doivent se développer en milieu humide et oxygéné avant de devenir infectieux. L'enlèvement des matières fécales à chaque jour diminue le risque de contamination. D'autres agents infectieux nécessitent un vecteur pour se transmettre. La dirofilariose est ainsi transmise par un maringouin et la borréliose de Lyme par une tique. L'absence de ces vecteurs en institution annule le risque de transmission.

Malgré le grand nombre de zoonoses existantes, le risque global de transmission de maladies infectieuses demeure souvent minime

Malgré le grand nombre de zoonoses existantes, le risque global de transmission de maladies infectieuses conféré par la présence d'un animal de compagnie demeure souvent minime (TABLEAU 2). Plusieurs de ces infections ne seront transmises que de façon indirecte ou résulteront d'un événement autre qu'un contact animal. Pour la

plupart, des mesures d'hygiène simples et un minimum de connaissances permettront de les éviter de façon adéquate (TABLEAU 2 ET LA SECTION SUR LES MESURES PRÉVENTIVES).

Ainsi, avant de débiter tout programme de zoothérapie, il faudra s'assurer que le personnel et les responsables du programme soient bien informés de ces mesures, de leur mise en application et en fassent part aux bénéficiaires.

LES PERSONNES IMMUNODÉPRIMÉES

Plusieurs conditions entraînent une baisse du système immunitaire dont certaines maladies systémiques chroniques telles le diabète sucré, l'immunodéficience congénitale, la cirrhose du foie, l'insuffisance rénale chronique, la malnutrition et certains types de cancer, des maladies nécessitant des traitements avec des agents immunosuppresseurs tels l'ablation de la rate, l'hémodialyse, le cancer, la transplantation d'organe ou de moëlle osseuse, ou des maladies reliées à des

Tableau 2

**DANS UN CONTEXTE DE ZOOTHERAPIE AVEC DES CHIENS, CHATS OU OISEAUX :
RISQUE DE CONTAMINATION DES BÉNÉFICIAIRES**

ZOONOSE ET MORSURE	PRÉVALENCE CHEZ NOS ANIMAUX DE COMPAGNIE AU QUÉBEC	RISQUE DE TRANSMISSION PAR NOS ANIMAUX DE COMPAGNIE	PRINCIPALE SOURCE DE CONTAMINATION	MESURES PRÉVENTIVES POUR ÉVITER LA TRANSMISSION OU CONTAMINATION	PRINCIPALES MANIFESTATIONS OU EFFETS SUR LA SANTÉ HUMAINE
BACTÉRIENNE / FONGIQUE					
Brucellose	Faible	Faible	Contact direct avec les tissus et liquides d'avortement, jetage utérin.	Test de dépistage (sérologie) avant l'introduction en institution.	Fièvre, malaises généraux.
Campylobactériose	Moyenne	Moyen	Alimentaire (volaille, lait cru). Eau de consommation. Contact avec les matières fécales de l'animal.	Hygiène de base (lavage des mains).	Diarrhée.
Chlamyphilose	Faible	Faible	Inhalation de poussières ou de particules contaminées (sécrétions respiratoires séchées, fèces séchées). Morsure, contact bouche-bec, plumes et tissus contaminés.	Test de dépistage (sérologie) avant d'introduire l'oiseau en institution. Quarantaine 30-45 jours. Nettoyer la cage régulièrement.	Problème respiratoire, syndrome grippal.
Fièvre Q	Moyenne	Faible	Inhalation ou ingestion de particules contaminées par des petits ruminants en période péri-partum et par contact avec des chattes et leurs chatons lors de la parturition.	Ne choisir que des chats ou chattes adultes et stérilisés. Test de dépistage avant l'introduction (sérologie). Aucune manipulation d'animaux en période péri-partum.	Syndrome grippal.
Leptospirose	Moyenne	Moyen	Environnement contaminé par l'urine infectée. Contact direct avec de l'urine infectée surtout à l'automne. Présent chez les rongeurs, rats-laveur, mouffettes.	Vaccination de routine. Éviter les contacts directs avec l'urine de chiens suspects.	Syndrome grippal.
Maladie des griffures de chat	Moyenne	Élevé	Morsures, griffures. Contact avec la salive, les selles, le sang contaminé d'un chat. Puce.	Sélection des animaux. Tailler les griffes régulièrement, dégriffage. Ne pas laisser l'animal lécher les plaies. Prévention anti-puce de routine. Garder les chats à l'intérieur.	Lésions cutanées et atteintes des ganglions. Angiomatose bacillaire, péliose bacillaire chez les immunodéprimés.
Morsures et/ou Léchage	Moyenne	Élevé	Contact direct (morsure, léchage) avec l'animal.	Sélection des animaux, éducation des bénéficiaires.	Infection de plaie.
Salmonellose	Moyenne	Faible	Contamination alimentaire par les excréments d'animaux contaminés, surtout la volaille et les œufs. Attention aux reptiles.	Hygiène générale: lavage des mains. Bien faire cuire sa viande. Immunodéprimés : ne jamais manipuler de reptiles.	Diarrhée, septicémie.
Teigne	Moyenne	Élevé	Contact direct avec l'animal (poils). Environnement.	Test de Fungassay avant de l'introduire en institution.	Lésion cutanée.
PARASITAIRE					
Cheyletielliose	Moyenne	Élevé	Contact direct avec un animal infesté (poils, peau).	Examen de peau de l'animal avant de l'introduire en institution. Administrer un vermifuge contre les parasites externes avant l'introduction.	Lésion cutanée.
Cryptosporidiose	Faible	Faible	Eau de consommation, humain, animaux de la ferme (veaux).	Hygiène générale.	Diarrhée profuse.
Dirofilariose	Faible	Moyen	Maringouin infecté.	Médication préventive pendant la saison des maringouins.	Douleur thoracique.
Dipylidiose	Moyenne	Faible	Ingestion d'une puce infectée	Vermifugation de routine.	Problème digestif.
Gale sarcoptique	Faible	Élevé	Contact direct avec un animal (peau) ou un humain infesté (peau).	Examen de peau de l'animal avant de l'introduire en institution. Administrer un vermifuge contre les parasites externes avant l'introduction.	Lésion cutanée.
Giardiose	Moyenne	Faible	Eau de consommation, humain, contact direct avec un animal infecté ou ses selles.	Hygiène générale.	Diarrhée.
Larva migrans cutanée	Moyenne	Faible	Contact avec les selles infectées	Vermifugation de routine.	Lésion cutanée, problème digestif.
Puce	Élevée	Élevé	Environnement contaminé, contact direct avec un animal infecté (poils, peau).	Prévention anti-puce de routine.	Lésion cutanée.
Strongyloïdose	Faible	Faible	Contact avec les selles infectées	Vermifugation de routine.	Problème digestif, lésion cutanée.
Toxoplasmose	Faible	Faible	Viande mal cuite, légumes du jardin contaminés. Contact avec des selles infectées	Manger sa viande bien cuite, porter des gants pour jardiner. Empêcher les chats de chasser, ne donner que de la moultée commerciale. Vider la litière à chaque jour.	Atteinte du système nerveux.
Toxocarose : Larva migrans viscérale ou oculaire	Élevée	Moyen	Sol contaminé par des selles infectieuses.	Vermifugation de routine.	Lésion aux viscères ou aux yeux.
Aoûtose	Faible	Faible	Environnement (surtout à la fin de l'été). Contact direct avec un animal infesté (poils, peau).	Examen de peau de l'animal avant de l'introduire en institution. Administrer un vermifuge contre les parasites externes avant de l'introduire.	Lésion cutanée.
VIRALE					
Rage	Faible	Moyen	Morsure, contact avec la salive d'un animal infecté. Surtout les chauve-souris, renards et mouffettes.	Vaccination de routine.	Atteinte du système nerveux.

agents infectieux dont le virus du VIH. L'âge est aussi un facteur déterminant. Les nouveau-nés, les jeunes enfants et les personnes âgées sont plus à risque. Cette baisse de fonction du système immunitaire augmente la susceptibilité de l'hôte et la gravité de certaines infections. Parmi celles possiblement transmises par les animaux de compagnie et qui sont plus à craindre pour les personnes immunodéprimées se retrouvent *Salmonella* spp, *Campylobacter* spp, *Bartonella henselae*, *Chlamydophila psittaci*, *Cryptosporidium* spp, *Giardia lamblia*, *Toxoplasma gondii*, les agents de morsures et *Bordetella bronchiseptica*. Cependant, tel que démontré au Tableau 2, à l'exception de *Bartonella henselae*, des agents de morsures et de *Chlamydophila psittaci*, une source d'infection autre que le contact direct avec le chien, le chat ou l'oiseau est plus fréquemment mise en cause. Ainsi, le risque de contamination par contact direct avec les

animaux familiers demeure faible pour ces maladies et ne justifie pas l'interdiction de posséder un animal familier ou de faire partie d'un programme de zoothérapie. Toutefois, les personnes immunodéprimées doivent être particulièrement vigilantes et suivre à la lettre, les normes de prévention. À cause du risque élevé de transmission de *Salmonella* spp, on leur interdit de manipuler ou de posséder des reptiles ou amphibiens.

MESURES PRÉVENTIVES GÉNÉRALES

Pour diminuer les risques de contamination, des règles d'hygiène générales devraient être observées en tout temps.

- 1) Toujours se laver les mains après avoir manipulé un animal et surtout avant de manger, de se brosser les dents, de mettre des lentilles cornéennes ou de fumer.
- 2) Éviter d'embrasser l'animal.

3) Ne pas permettre à l'animal de lécher le visage, la bouche et les plaies du bénéficiaire. Avant les visites, couvrir les plaies.

4) Éviter tout contact avec les excréments, l'urine et le sang de l'animal. S'il y a défécation ou miction, le personnel attitré devrait ramasser l'urine et les selles immédiatement.

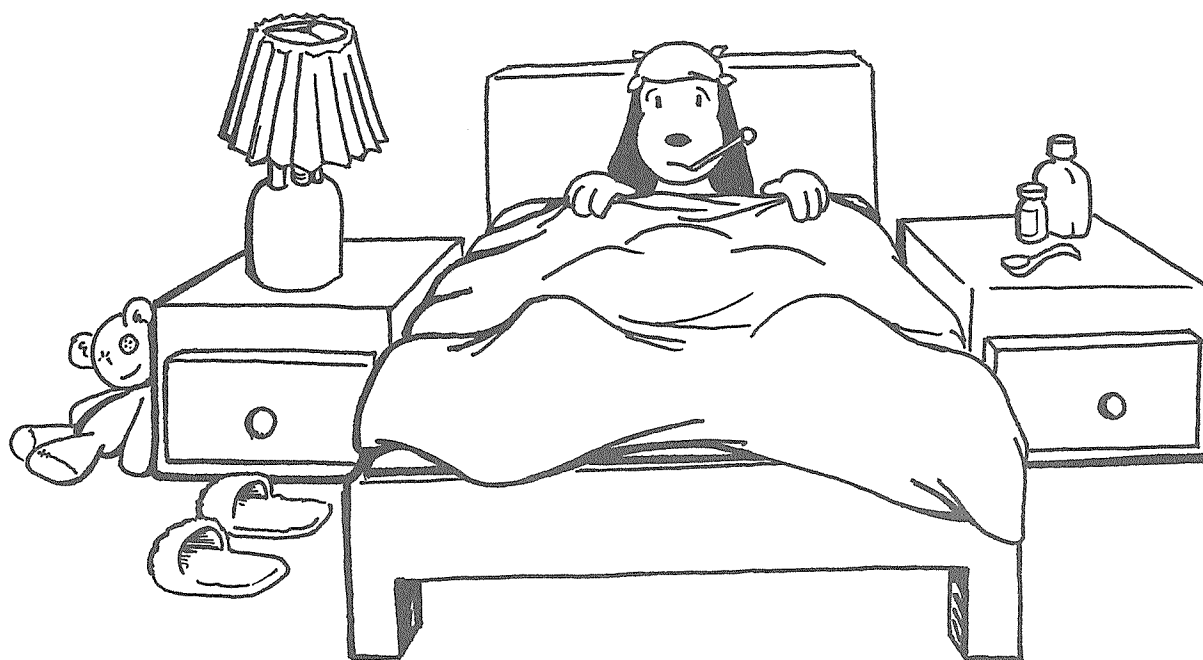
5) Pour un chat qui réside sur place, vider la litière à chaque jour et la désinfecter régulièrement avec de l'eau bouillante pendant 5 minutes.

6) À l'extérieur, ramasser les selles immédiatement.

7) Ne jamais laisser l'animal seul avec un bénéficiaire.

8) De préférence, tenir les chiens en laisse.

9) Eduquer les bénéficiaires sur l'hygiène personnelle et sur la manipulation des animaux pour éviter toute blessure.



10) Les animaux ne doivent pas avoir accès à la cuisine, aux endroits où sont entreposés et servis les aliments ainsi qu'aux endroits où est entreposé le matériel stérile.

11) En milieu hospitalier, la zoothérapie est déconseillée dans les cas suivants :

- patients ayant subi une ablation de la rate
- patients affectés de tuberculose
- patients avec une fièvre d'origine inconnue
- patients infectés par du *Staphylococcus aureus* résistant à la méthicilline.

12) En cas de morsures, griffures ou lorsque de la salive est en contact avec une plaie, il est recommandé de nettoyer la lésion immédiatement avec de l'eau, de la désinfecter avec un antiseptique et de consulter un médecin dans les plus brefs délais;

13) Rapporter tout incident au personnel médical ou au responsable du programme.

MESURES PRÉVENTIVES POUR LES ANIMAUX

Pour éviter d'introduire des animaux malades ou des mauvais candidats, on recommande de suivre les mesures suivantes :

1) Évaluer le tempérament et le comportement de l'animal avant de l'accepter en zoothérapie. De préférence, choisir un animal doux et calme.

2) Ne choisir que des animaux stérilisés et adultes (plus d'un an). Beaucoup de maladies infectieuses ne sont plus présentes à l'âge adulte. Éviter les animaux immunodéprimés, les animaux malades, les animaux exotiques (reptiles, amphibiens) et les femelles gestantes.

3) Demander un examen complet et l'administration de vaccins et vermifuges par un vétérinaire avant d'introduire un animal pour la première fois et par la suite faire un suivi annuel en mettant l'accent sur les points suivants :

- Avant l'introduction, les tests de dépistage suivants sont suggérés :
 - Fungassay (chien, chat) pour éliminer les porteurs asymptomatiques de la teigne.
 - Test de dépistage du FIV et FELV (chat) pour éviter d'introduire un animal immunodéprimé.
 - Test de dépistage de la chlamydophilose (oiseau).
 - Test de dépistage de la leptospirose (chien).

- Avant l'introduction, traiter les animaux avec un vermifuge pour éliminer les parasites externes et internes.
- Vaccination annuelle chien : distemper, hépatite, leptospirose, parvovirus, parainfluenza, bordetellose et rage.
- Vaccination annuelle chat : panleucopénie, rhinotrachéite, calicivirus, chlamydophilose, leucémie et rage.
- Examen minutieux de la bouche et de la peau.

- Prévention anti-puce avec un adulticide de juin à novembre.
- Prévention pour les vers du coeur de juin à novembre combiné avec un produit aussi efficace contre les parasites internes et externes.
- Analyse annuelle des matières fécales (sauf pour les chats qui ne vont pas à l'extérieur).

4) Tailler les griffes régulièrement. Si les griffures sont problématiques, considérer de faire dégriffer l'animal.

5) Nourrir les animaux avec de la moulée sèche commerciale de bonne qualité. Ne donner aucun reste de table ; jamais de viande, de produits laitiers non pasteurisés ou des oeufs crus. Pour les oiseaux, donner une nourriture de bonne qualité.

6) Ne pas laisser l'animal boire dans le bol de toilette ou dans toute source d'eau extérieure. Si l'eau de boisson cause des problèmes aux bénéficiaires, donner de l'eau embouteillée aux animaux.

7) De préférence, garder les chats à l'intérieur. Sinon, éviter qu'ils chassent.

8) Éviter que les chiens chassent et fouillent dans les poubelles.

9) Limiter autant que possible le contact des animaux du programme avec d'autres animaux.

10) Décourager la coprophagie.

11) Retirer immédiatement l'animal du programme lorsqu'un problème de santé survient : plaie, lésions cutanées, gingivite, tartre

*Les
personnes
immuno-
déprimées
doivent
être
particu-
lièrement
vigilantes*

sévère, diarrhée, vomissement, toux, écoulement oculaire et nasal, léthargie, fièvre ou lorsque l'animal est atteint d'une maladie infectieuse; le faire examiner immédiatement par un vétérinaire. Le réintroduire lorsque la condition est résolue. Si l'animal est diarrhéique et qu'un agent infectieux est impliqué (*Salmonella*, *Campylobacter*, *Giardia*, *Cryptosporidium*, etc.), le réintroduire lorsque la culture ou l'analyse des selles est négative 24 heures après le dernier jour du traitement.

EN CONCLUSION

Comme nous l'avons démontré, les animaux de compagnie ont la possibilité de nous transmettre de nombreux agents infectieux mais les risques de transmission demeurent limités et des mesures préventives simples et réalistes peuvent les diminuer. Ainsi, pour bien bâtir son programme de zoothérapie et pour éviter des problèmes de transmission de maladies infectieuses, une institution devrait mettre en place :

- des critères de sélection des animaux et des bénéficiaires
- des mesures préventives générales pour prévenir et contrôler les maladies infectieuses
- des protocoles de rapport pour tout accident ou blessure.

ARTICLES CONSULTÉS :

- 1) Adams RM. Animals in schools: A zoonosis threat? The Pediatrics Infectious Disease Journal 1998; 17:174-176.
- 2) Angulo FJ, Glaser CA, Juranek DD, Lappin MR, Regnery RL. Caring for pets of immunocompromised persons. JAVMA 1994; 205:1711-1718.
- 3) Barba BE. The positive influence of animals: Animal-assisted therapy in acute care. Clinical Nurse Specialist 1995; 9:199-202.
- 4) Benet JJ, Bourdeau P, Godin L, Lemaire S. Les risques de zoonoses en milieux scolaire et préscolaire. Le point vétérinaire 1986; 18:535-549.
- 5) Edney ATB. Companion animals and human health: an overview. J. of the Royal Society of Medicine 1995; 88:704-708.
- 6) Geffray L. Infections transmises par les animaux de compagnie. Rev. Méd. Interne 1999; 20:888-901.
- 7) Gill DM, Stone DM. The veterinarian's role in the AIDS crisis. JAVMA 1992; 201:1683-1684.
- 8) Glaser CA, Angulo FJ, Rooney JA. Animal-Associated opportunistic infections among persons infected with the human immunodeficiency virus. Clin. Infectious disease 1994; 18:14-24.
- 9) Grant S, Olsen CW. Preventing zoonotic disease in immunocompromised persons: The role of physicians and veterinarians. Emerging infectious disease 1999; 5:159-163.
- 10) Greene CE. Pet ownership for immunocompromised people. In: Kirk XII; 271-276.
- 11) Grimes JE. Zoonoses acquired from pet birds. Veterinary Clinics of North America: Small animal practice 1987; 17:209-218.
- 12) Hoover CG, Lowe NM. Letters to the editor: Pets and immunocompromised persons. JAVMA 1995; 206: 592-593.
- 13) Khan MA., Farrag N. Animal-assisted activity and infection control implications in a healthcare setting. J of hospital infection 2000; 46:4-11.
- 14) Plaut M, Zimmerman EM, Goldstein RA. Health hazards to humans associated with domestic pets. Annu. Rev. Public Health 1996; 17:221-245.
- 15) Schantz PM. Preventing potential health hazards incidental to the use of pets in therapy. Anthrozoös 1990; 4:14-23.
- 16) Weber DJ, Rutala WA. Zoonotic infections. Occupational medicine: State of the Art Reviews 1999; 14:247-285.

— Juin 2001

Oui j'adhère!



**Zoothérapie
Québec**

7779, avenue Casgrain
Montréal (Québec) H2R 1Z2
Téléphone : 514 279.4747 • Télécopieur : 514 271.0157
www.zootherapiequebec.ca

Merci de m'envoyer ma carte de membre : ☐ 20 \$ l'an !

Je soutiens Zoothérapie Québec : ☐ 50 \$ ☐ 75 \$ ☐ 100 \$ ☐ et plus

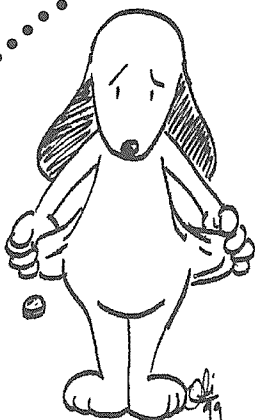
Zoothérapie Québec est inscrit à Revenu Canada comme organisme de charité

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Téléphone _____ Montant souscrit _____ \$



La campagne de financement est lancée

Le saviez-vous ?

Zoothérapie Québec est en pleine campagne de financement depuis le 5 septembre. Les dossiers de présentation figués avec amour par Carole, présidente de ZooQ, Maryo Thomas, graphiste, Christophe Schmidt, comptable (ça en prend un) et Vincent Bougie, vérificateur, devraient atterrir sous peu sur les bureaux des entreprises, fondations et communautés religieuses sélectionnées.

L'objectif de 85 000 \$ servira à offrir encore plus de services de zoothérapie dans les centres hospitaliers, centres d'hébergement et de soins de longue durée et centres de réadaptation, à organiser plus de visites dans les écoles, à dispenser plus de programmes de formation et à effectuer les réparations de notre immeuble. Il nous permettra aussi de souffler un peu, financièrement, s'entend.

Je suis en poste depuis le 16 mai et mon rôle, en tant que directeur du financement, consiste à orchestrer cette campagne de financement, c'est-à-dire, à me transformer en pit-bull des échéanciers et des suivis. Heureusement, je prends également pour modèles Boogie, un minuscule Yorkshire Terrier et Daisie, un Golden Retriever. Boogie m'inspire la ténacité, la persévérance tandis que Daisie, qui semble toujours au milieu d'un beau fou rire, me rappelle l'optimisme et la confiance.

Vous pouvez nous faire parvenir vos dons à l'adresse suivante : **7779, AVENUE CASGRAIN MONTRÉAL, QUÉBEC H2R 1Z2.** Il n'existe pas de petits dons, chaque contribution est importante car elle nous rapproche du but visé.

Merci !

MARIELLE BORDUA

La formation de mai : une grande cuvée

Zoothérapie Québec n'est pas peu fière de la dernière période de formation qui s'est déroulée en mai dernier. Huit personnes y participaient, c'était quasi les Nations Unies qui débarquaient à la ZooQ : Nicole Chartrand et Marie-Ève Lussier de Montréal, Denise Lévesque de Rimouski, Anne-Véronique Lupi de Suisse, Francesca Mugnai d'Italie, Magali Ronsmans et Gaëlle Cassoth de Belgique, Gaëlle Gougeon de France qui s'est jointe à une partie de la formation seulement.

Leur présence a été des plus stimulantes pour les gens de la ZooQ : il faut bien l'avouer, parfois ça discutait fort. Et ce qui n'a pas été pour nous déplaire, l'appréciation générale a été très bonne.

Tout est bien qui finit bien

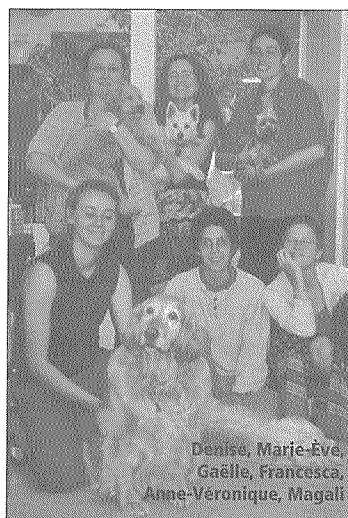
Une intervenante de la ZooQ, Isabelle Laurin, en a été quitte pour une bonne frousse récemment alors qu'elle réalisait une activité en compagnie de Vanille et Shalom auprès d'un groupe d'une dizaine de personnes âgées.

Rassurez-vous tout s'est bien terminé. D'ailleurs, ce n'était pas un aîné qui était à risque, mais plutôt un des chiens ! Comme toujours dans ces cas-là, tout se passe rapidement. Isabelle dépose ses chiens sur la table, tout est libre. Au même moment, un aîné qui boit un café l'y dépose. Isabelle est en train de mettre en place son activité et son attention est ailleurs.

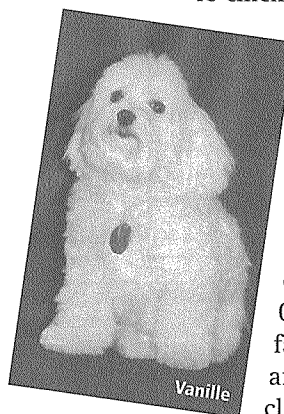
Curieuse, Vanille s'approche, sent et, très à l'aise, commence à lapper le café.

Isabelle prend rapidement connaissance du fait, rappelle le chien et s'informe auprès de l'infirmière du contenu de la tasse. Après vérification, le café ne contient que de la vitamine D. De retour au bureau, une vérification supplémentaire, cette fois auprès du vétérinaire, nous apprend que la vitamine D, ingérée en trop grande quantité, peut être toxique. Questionnements, inquiétudes.

Comment mesurer ? Vanille est toute petite. Qu'à cela ne tienne, en l'absence de certitude, on nous recommande de la faire vomir en lui administrant de l'Ipéca. Ce qui fut fait. La pauvre Vanille s'est vidée le cœur, mais pas tout de suite, histoire de nous faire languir. Et puis, presque banalement, tout est rentré dans l'ordre... et Isabelle était au moins aussi soulagée que le chien sinon plus.



Denise, Marie-Ève, Gaëlle, Francesca, Anne-Véronique, Magali



Vanille

La morale de cette histoire, parce qu'il faut bien qu'il y en ait une : il est préférable que l'activité de zoothérapie ne soit jamais jumelée à une collation. Zoothérapie Québec impose cette façon de faire depuis des années à ses milieux clients. Ainsi, les chiens sont plus attentifs

puisque'ils ne sont pas attirés par la nourriture. Et puis, étaler les activités, n'est-ce pas un moyen de faire durer le plaisir ? Mais que serait la règle sans exception...

Fudge à l'école, point de départ au projet « Croisière aux baleines » !?!

En mars 2001, Madeleine Magnan ne se doutait nullement qu'en donnant un atelier de Fudge à l'école où elle aborde le langage comportemental des animaux familiers, elle allait susciter une grande curiosité et donner le coup d'envoi à un ambitieux projet de recherche. Les élèves de troisième année de l'école primaire Lanouette de Saint-Antonin (tout près de Rivière-du-Loup) ont voulu en savoir davantage sur les mammifères et ont choisi d'approfondir la famille des

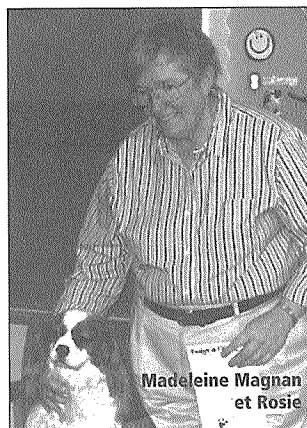
cétacés. Ils ont même lancé leur projet au moyen d'une conférence de presse en bonne et due forme. Le tout s'inscrivait dans le cadre de la réforme scolaire. Des critères précis ont été établis : apparence, habitat, alimentation, reproduction, informations générales, lexique. Les élèves se sont initiés à la recherche en consultant divers documents, livres, sites internet et

personnes ressources. Deux mois de recherches plus tard, le projet culminait avec une exposition

présentée au public où, dit-on, les élèves ont étonné par la quantité et la qualité des informations transmises avec assurance et empressement.

Qui aurait cru qu'un chien pouvait accoucher d'une baleine...

Source : C'est à voir, juin 2001, vol.2, no 6.



CLINIQUE VÉTÉRINAIRE

DeLorimier et Rosemont

5931, de Lorimier
Montréal
514 721.4946

Dr Richard P. Cyr
Clinique G.E.M. inc. 89

Docteur en chiropratique

7454, rue Saint-Denis
514 271.3963

*Grâce à vous, Monsieur IAMS,
nos chiens sont aux anges !*



**Entrez par la grande porte
dans l'Internet de la famille et de l'enfance**

Découvrez 25 000 pages d'information et de services
pour la famille
pour les professionnels
pour les enfants



PetitMonde

PetitMonde est édité par Micro-Accès inc.

www.petitmonde.qc.ca